

225
Bramensburg, 204
Royaume de Wurtemberg
le 9 Mars 1867



Monsieur,

Je viens d'apprendre par mon ami, M. Traas, à Stuttgard, qu'au mois d'Avril il y aura à Paris un congrès des savants qui s'intéressent pour l'histoire primitive de l'homme et aujourd'hui j'ai lu dans le journal "Austand" que le comité de ce congrès désire que ceux qui possèdent des épreuves de la période lacustre veuillent bien envoyer de ces reliques pour l'exposition de Paris. Pour moi je ne suis pas du nombre des savants, ni je possède une collection remarquable, mais je m'intéresse beaucoup aux questions géologiques et je possède une petite collection qui peut-être serait utile pour le cas que le lac de Constance ne fût pas représenté par des envois plus considérables.

Me trouvant depuis une dizaine d'années
établi à Brannenburg, d'où je puis
atteindre le lac dans une demi-heure
de temps par le chemin de fer,
j'ai eu soin de profiter de ce
voisinage pour ramasser tant que
possible des habitations lacustres
qui se trouvent non pas - il est
vrai dans le territoire de Wurtem-
berg, mais un peu plus au Nord-
ouest aux environs de l'île de
Meinau et entre Ubertingue et
Meersbourg. Je possède une cen-
taine de baches de pierre, non
pas de la belle matière verdâtre,
qu'on nomme néphrite, ni du
silex ou de la formation du
crétacé mais de serpentine, de
calcaire alpin et des autres pierres
erratiques qui, en venant du
canton des Grisons et par la
vallée du Rhin dans l'époque
glaciale ont couvert le sol
mollassique de mon pays

Du lac de Constance jusqu' au Sa-
 nube aux environs d' Mem.
 Je possède ensuite une douzaine de
 pierres rondes, aplaties d'un côté,
 qui - vous savez - ont servi probable-
 ment pour mouvoir le blé; ensuite
 une grande quantité de cailloux
 ordinaires qui portent l'empreinte
 du travail humain, et dont quel-
 ques unes ont été évidemment
 des pointes de flèches, puis une
 grande quantité de débris de vais-
 selle, dont le bord est quelquefois
 travaillé avec un certain goût
 artistique, plusieurs morceaux de
 verrerie, grand nombre de dents
 et différents ossements ainsi qu'
 une pièce de blé - orgé carboni-
 sée. Voilà à peu près mes
 petites richesses, qui me tiennent
 beaucoup à cœur, mais qui seraient
 très inutiles au congrès, de l'homme
 primitif" au cas que les Messieurs
 Schwab de Biemme, Déior de Neuf
 châtel, Wilsberger d' Murlingue
 envoyassent de ce que leurs collec-
 tions respectives contiennent de

+ De
 terre
 séchée

bien plus précieux. Mon ami Fraas
m'a parlé de la grande générosité
avec laquelle vous, Monsieur, dont
j'ai lu tant de fois le nom renommé
dans les ouvrages de Lyell, De'or etc.
mettez à la disposition des amateurs
français les nombreux monuments
que vous avez tiré du sol fran. ais.
J'avoue que bien de fois j'aurais
desiré quelques choses des territoires
fran. ais, que j'ai aimé beaucoup depuis
que j'y avais passé comme instituteur
de Mr le pasteur Almiras à Bollée
(Seine Inf.) le deux ans de 1844-46.

Si donc vous jugez désirable que j'envoie
de mes objets - veuillez m'en avertir et
peut-être je viendrai - moi-même à Paris.

En attendant je vous envoie deux mourses
nouvellement trouvées à Schousserried.
(dans mes environs) déterminées par
Mr Schimper de Strasbourg. Vous connais-
sez cette découverte récente du périoste
de renne dans le Wäittemberg. Voilà
ce qu'on peut renfermer dans une lettre -
quant au reste ce serait bien difficile.

En vous présentant mes respects tout distingués,
Je suis, Monsieur, votre tout dévoué
Albert Heudel, professeur et pasteur.

indiquer
les adresses
etc.